

Jean Rabaté
Section de Saint-Egrève
Isère

LE COEUR DU DEBAT

Pour trouver réponses aux questions qui se posent à nous, un débat fraternel, sans agressivité sur les idées exprimées par les uns et les autres me semble aussi utile que la simple juxtaposition de textes. C'est dans cet esprit je me décide à relever l'une des opinions clairement exprimée dans sa contribution par l'un de mes bons amis et camarades, et partagée plus ou moins ouvertement pas d'autres.

Il écrit : « *Tous les communistes se retrouvent pour souhaiter un renforcement de l'audience de leur parti. Nous sommes au coeur du débat. Pour ma part je ne pense pas que ce soit l'élection présidentielle qui nous fera progresser dans cette voie.* »

Je pense aussi que nous sommes là « *au coeur du débat* », à savoir : élection ou pas, comment (re)donner à notre parti la place et l'audience qui furent les siennes sur l'échiquier politique de notre pays, et du même coup revivifier la gauche.

Dans la situation politique actuelle, le rapport des forces et le mode de scrutin ne permettent à personne, d'envisager l'élection d'un candidat communiste. Cela conduit certains de nos sympathisants à s'abstenir ou à voter pour un autre au nom d'un prétendu « vote utile ». Faut-il alors en tirer la conclusion que cette élection ne saurait en aucun cas permettre au parti de renforcer son audience, c'est à dire de marquer des points à la fois dans les urnes et dans l'opinion? Je ne le crois pas.

Outre le fait que cela pourrait conduire à se désintéresser de cette consultation électorale et donc à rejeter à priori toute idée de candidature communiste, cette élection et la campagne qui la précède font qu'au moins pendant plusieurs semaines peu de citoyens échappent aux confrontations politiques. D'une part car toutes les formations et leurs militants déploient une activité et une propagande bien supérieures qu'en d'autres périodes, y compris notre parti qui multiplie (ou reprend !) porte à porte, distributions de tracts, affichage, rencontres, etc. D'autre part, tous les médias font de même à leurs façon (reportages, interviews, débats, sondages...). Ils pèsent et pèseront sans doute particulièrement sur l'opinion en raison des mesures de confinement qui perturbent déjà et perturberont sérieusement si elles se perpétuent le débat politique.

Quoi qu'il en soit, volontairement ou non, toute la population baignera peu ou prou dans cette confrontation politique et recevra des arguments des uns et des autres . L'heure n'est donc pas à faire cadeau par notre absence d'un quelconque repliement à ceux qui s'efforcent de nous effacer du paysage. A nous au contraire de saisir toutes les possibilités d'affirmer notre présence (de l'activité militante à la « profession de foi » adressée aux millions d'inscrits sur les listes électorales, en passant par les média et internet) pour faire connaître nos idées et nos propositions !

Trois conditions s'imposent pour bien mener cette bataille : un bon programme, un bon candidat, un parti actif et audacieux. Le « Manifeste » adopté par le 38^{em} congrès nous donne une base solide pour remplir la première condition . Les adhérents au parti répondront à la seconde : s'ils confirment le souhait majoritaire du Comité national de présenter un candidat. Fabien Roussel est prêt à assumer cette responsabilité ; en témoignent la qualité de ses interventions « sur le terrain » auprès des salariés, à l'Assemblée et dans les médias. Suivant les décisions prises démocratiquement par notre parti, l'entrée en campagne, sans attendre et sans réticence, de tous les communistes (y compris je l'espère ceux qui ne souhaitaient pas cette candidature) répondra à la troisième exigence.

Bien sûr, l'élection présidentielle ne sera qu'un pas vers le renforcement du parti. Son résultat , qu'il soit ou non meilleur – comme je le crois possible- que les derniers obtenus, ne redressera pas la barre autant que nous le souhaitons. Mais les graines que nous aurons semées ne seront pas perdues. De premières étapes l'auront précédée, électorales (les très proches départementales et régionales) ou

non (mouvements sociaux en cours et prévisibles, évolutions politiques). D'autre suivront, notamment, dès le lendemain de la présidentielle, la campagne des législatives dont l'importance de l'enjeu ne doit échapper à personne. De nombreuses possibilités existent donc pour faire encore progresser dans un même mouvement notre audience dans la population et le nombre de nos élus. « *Nous sommes entrain de créer les conditions d'une influence nouvelle du PCF dans ce pays* » estime un camarade dans une autre contribution. Ensemble continuons, avec confiance et persévérance.